



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Lucien

Divisé En Deux Parties

**Lucianus <Samosatensis>**

**Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697**

Dialogue d'Apollon & de Mercure

**urn:nbn:de:hbz:466:1-45077**

LE SOLEIL. Je le sçavois bien ; c'est pourquoy je mis moy-même Phæton sur mon char, & je donnay toutes les instructions necessaires ; mais les chevaux n'ayans pas senty leur conducteur, ont pressé le frein aux dents, & il a esté ébloüi de la splendeur de la lumiere, & épouvanté de l'abîme qu'il voyoit sous ses pieds. Mais il est assez puny, & moy aussi, par son supplice.

JUPITER. Ouy bien luy ; mais non pas toy, pardonne, toutefois, à la tendresse d'un pere, mais c'est à la charge que tu n'y retourneras plus ; autrement, je te feray sentir que le feu de mon tonnerre est bien plus chaud que le tien. Cependant, donne ordre que les sœurs de Phæton l'enfouissent sur les bords de l'Eridan où il est tombé ; & pour récompense, je les changeray en peupliers d'où découlera l'ambre, pour symbole de leurs larmes. Du reste, ramasse ton char, dont le timon est rompu, & l'une des roues fracassée, puis repren ta route, que tu auras eue de peine à garder après un si funeste accident ; mais souvien-toy de ce que je t'ay dit.

## DIALOGUE

## D'APOLLON ET DE MERCURE

APOLLON. NE me sçaurois-tu apprendre à distinguer notre Castor & Pollux ? car je me m'y trompe toujours, à cause de leur ressemblance.

MERCURE. Celuy qui estoit hier avec moi, c'est Castor.

APOLLON. Comment les peus-tu distinguer estans si semblables ?

MERCURE. Pollux a le visage meurtry de coups qu'il a reçeus à la lute, & particulièrement de ceux de Bébryx au voyage des Argonautes.

APOLLON. Tu me fais plaisir de m'apprendre

cette particularité ; car voyant à chacun sa moitié d'œuf, son cheval blanc, son javelot & son étoile, je les confondois toujours ; mais dy-moy, Pourquoi ne font-ils pas tous deux à même tems dans le ciel ?

MERCURE. C'est qu'ayant esté ordonné que des deux fils de Léda, l'un seroit mortel & l'autre immortel, ils ont partagé le bien & le mal comme de bons freres, & ainsi meurent & vivent tour à tour.

A POLLON. C'est un grand obstacle à leur amitié, car ainsi ils ne peuvent jamais ni se parler ni se voir. Mais encore, quel métier font-ils ? car chacun de nous a le sien. Je suis Profete, mon fils Medecin, ma sœur Sage-femme, toy Athlete. Ceux-cy ne font-ils que boire & manger ?

MERCURE. Ils aident aux matelots, pendant la tempête.

A POLLON. C'est un métier bien necessaire, pourveu qu'on s'en acquite bien.

## DIALOGUES

## DES DIEUX MARINS.

*Le sujet de ces Dialogues est le même que celui des precedens, qui est de se rire de l'opinion qu'on avoit des Dieux, & de tourner toute la Theologie Payenne en raillerie.*

## DIALOGUE

## DE DORIS ET DE GALATÉE.

DORIS. **O**N dit que Polyfème est amoureux de toy, Galatée, Tu as-là un beau galant.

GALATÉE. Ne t'en moque point, Doris, tel qu'il est, il est fils de Neptune.

DORIS. Quand il seroit fils de Jupiter, la naissance ne fait rien à la beauté. Il est velu comme un Ours, & n'a qu'un œil.

GA